

## Études littéraires africaines



DE TORO (Alfonso), BONN (Charles), Hg., *Le Maghreb « writes back ». Figures de l'hybridité dans la culture et la littérature maghrébines*. Hildesheim, Zürich, New York : Georg Olms, coll. Passagen / Passages, Band 8, 2009, 414 p. – ISBN 978-3-487-13576-2

Kasereka Kavwahirehi

Number 30, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027361ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027361ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kavwahirehi, K. (2010). Review of [DE TORO (Alfonso), BONN (Charles), Hg., *Le Maghreb « writes back ». Figures de l'hybridité dans la culture et la littérature maghrébines*. Hildesheim, Zürich, New York : Georg Olms, coll. Passagen / Passages, Band 8, 2009, 414 p. – ISBN 978-3-487-13576-2]. *Études littéraires africaines*, (30), 124–126. <https://doi.org/10.7202/1027361ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

l'énonciation viatique est également importante, mais nous allons l'incorporer dans les analyses successives du narrateur, de l'Autre et de l'espace » (p. 13).

L'auteur analyse ensuite différents types de récits de voyage. Dans la première partie, « Le voyage entre science et aventure (1830-1871) », il décrit le contexte précolonial et l'exploration de l'Afrique noire. La finalité des expéditions de cette période est scientifique : remplir le « blanc des cartes », car, comme l'écrit A. Ricard, « le blanc des cartes importunait et l'imagination prenait le relais là où l'information fiable faisait défaut » (cité p. 31). Puis il analyse les récits de voyage de René Caillié, Jean-Baptiste Douville et Paul du Chaillu. La deuxième partie, « Les alter-ego du voyageur (1871-1900) », se concentre sur la colonisation et la diversité des récits de voyage : ceux de l'explorateur national (Savorgnan de Brazza), du missionnaire (Joachim Buléon) ou du touriste (Edmond de Mandat-Grancey), et sur le roman d'aventures. La troisième partie, « Les faces multiples du voyageur (1900-1931) », analyse la période où le discours colonial hégémonique bat son plein.

Cet ouvrage d'un grand intérêt est une lecture indispensable à quiconque souhaite mieux comprendre les enjeux et les modalités des récits de voyage en Afrique.

■ Paul VANDEPITTE

DE TORO (ALFONSO), BONN (CHARLES), HG., *LE MAGHREB « WRITES BACK ». FIGURES DE L'HYBRIDITE DANS LA CULTURE ET LA LITTERATURE MAGHREBINES*. HILDESHEIM, ZÜRICH, NEW YORK : GEORG OLMS, COLL. PASSAGEN / PASSAGES, BAND 8, 2009, 414 p. – ISBN 978-3-487-13576-2.

Composé de contributions au colloque international qui s'est tenu à l'Université de Leipzig en juillet 2007 à propos des processus et stratégies de l'hybridité dans le Maghreb francophone, ce volume constitue un apport important à l'étude des littératures maghrébines au moins pour deux raisons. En premier lieu, il faut souligner son caractère transversal. S'ouvrant significativement par une contribution de Charles Bonn consacrée principalement aux romans maghrébins des années 60 et 70 et se clôturant par une contribution de Trudy Agar-Mendousse, intitulée « Traversissement et autres transgressions chez Nina Bouraoui », l'ouvrage effectue une traversée de la littérature maghrébine francophone depuis les années 50 jusqu'en 2005. On y voit

comment, d'une génération à l'autre, et face à la tentation du repli identitaire et culturel comme stratégie de défense contre la menace de l'Autre, la littérature devient le lieu où, au-delà du pathos de la dualité, la proximité et l'éloignement se lient, formant un espace d'hospitalité et de déploiement pour ce que Khatibi appelait « l'aimance » et qu'on peut définir comme ce qui maintient « ouvert l'apprentissage du divers comme rejet de toute tentation totalitaire et aussi l'apprentissage de ce qui déborde chaque fois le présent » (Hassan Wahbi, p. 36). Ainsi est-on passé de la tragédie liée au sacrifice de la langue de la mère, caractérisant les romans des années 60 et 70, à l'apaisement rencontré, par exemple, dans *La Disparition de la langue française* (2003), où Assia Djebar dépasse la problématique du français comme langue de l'Autre : l'écriture peut en effet « faire réaffleurer les cultures traditionnelles mises au ban, maltraitées, longtemps méprisées, les inscrire, elles, dans un texte nouveau, dans une graphie qui devient “mon” français » (A. Djebar citée par A. de Toro, p. 106), forcément hybride. C'est aussi cette évolution qui est analysée par Hafid Gafaïti, dont l'article montre comment on est passé d'une littérature à l'horizon « maghrébocentrique » des années 50, 60 et 70 à une littérature ouverte sur une culture transnationale, une conscience planétaire échappant au moule d'un nationalisme étroit et transcendant le mensonge d'une prétendue opposition structurelle à l'Occident.

Le deuxième axe, qui donne sa force au volume, est l'exploration des diverses figures de l'hybridité à travers des analyses aussi bien épistémologiques que littéraires. Ainsi, la contribution d'Alfonso de Toro, « La pensée hybride, culture des diasporas et culture planétaire : le Maghreb (Abdelkebir Khatibi – Assia Djebar) », problématise la notion d'hybridité en la distinguant de notions voisines et en montre la fécondité quant à l'analyse de la culture dans le monde d'aujourd'hui. L'hybridité, comme catégorie littéraire mais aussi culturelle, y apparaît notamment comme résultant « d'une superposition des cultures, mais surtout de l'utilisation simultanée de différents types de textes, d'écriture, de stratégies médiales et corporelles défigurant les frontières entre les genres ainsi que les traditions » (p. 114). Les autres contributions montrent que l'hybridité s'appréhende autant dans le procès de l'écriture, le traitement de la langue, le rapport aux genres, aux codes établis, à la mémoire et à l'histoire que dans les questions relatives à l'identité et à l'altérité, au désir et à la sexualité, à l'oralité et à l'écriture, au genre et à la féminité. Trudy Agar-Mendousse montre, par

exemple, que le travestissement permet à Nina Bouraoui « de dévoiler le fait que les normes de l'identité sexuelle présupposent une ontologie du genre (c'est-à-dire une notion de ce qu'est le genre), d'établir la nature politique des normes et, par cela même, d'ouvrir ces normes à une ré-articulation » (p. 389). En fin de compte, cette exploration des figures de l'hybridité se situe dans l'espace de jonction entre l'anthropologique (le corps) et le littéraire (l'écriture ou corps poétique). Comme le montre Zohra Mezgueldi, les formes scripturales font de l'écriture un lieu d'éclatement, de cohésion et de déplacement sémiotique. « Se pose alors la question de la forme comme mode d'expression du corps, justifiant l'ancrage symbolique et révélant l'impact mutuel de l'oralité et de l'écriture », et comme « recherche avide d'une reconstruction de soi » (p. 354). Enfin, ce volume est aussi une invitation à repenser la théorie postcoloniale dans le domaine francophone en accordant beaucoup plus de place aux questions d'écriture et en cessant de réduire la dynamique de l'écriture postcoloniale à une problématique binaire : centre vs périphérie.

■ Kasereka KAVWAHIREHI

DIAZ NARBONA (INMACULADA) & LÉCRIVAIN (CLAUDINE), DIR., *MAROC / ESPAGNE. REGARDS CROISÉS. ESPAÑA / MARRUECOS. MIRADAS CRUZADAS*. CÁDIZ : DIPUTACION DE CÁDIZ / SERVICIO DE PUBLICACIONES, COLL. DIALOGO DE MEMORIAS, 2008, 1 VOL., 160+203 P. - ISBN 978-84-96583-72-6.

Unis par le voisinage géographique, le Maroc et l'Espagne entretiennent des relations historiques anciennes et sont étroitement liés. En effet, les deux pays ont un passé et une mémoire communs, et ils maintiennent aujourd'hui encore des échanges incessants grâce à la migration dans un sens comme dans l'autre. *Maroc / Espagne. Regards croisés. España / Marruecos. Miradas cruzadas*, ouvrage collectif bilingue dirigé par les professeures Inmaculada Díaz Narbona et Claudine Lécrivain, se propose précisément d'étudier le dialogue interculturel qui existe entre ces deux territoires, en prenant comme domaine d'analyse les imaginaires littéraires espagnols et marocains. La période étudiée s'étend de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours et elle est divisée en deux grandes parties, séparées par la date emblématique de 1956, qui marque la fin du protectorat et l'indépendance du royaume du Maroc.